

# Élections pour le renouvellement partiel du conseil d'administration

Collèges électoraux des membres actifs, année 2022

## Liste alphabétique des candidats et collège de rattachement

1. Allard, Bruno, Société Française de Myologie [SVE]
2. Arquis, Éric, Association Française de Mécanique (AFM) [ST]
3. Boutrais, Magali, Enseignants Chercheurs en Sciences de l'Éducation (AECSE) [LSHS]
4. Lurbe, Pierre, Société d'études anglo-américaine des XVIIe et XVIIIe siècles [LSHS]
5. Léna, Clément, Société des Neurosciences [SVE]
6. Massol, François, Société Française d'Écologie et d'Évolution (SFE2) [SVE]
7. Page, Anne, Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (SAES) [LSHS]
8. Taillefer, Marc, Société Chimique de France (SCF) [ST]

## Sièges à pourvoir dans chaque collège

- Sciences et Technologies [ST] : 2 sièges
- Sciences du Vivant et de l'Environnement [SVE] : 3 sièges
- Lettres et Sciences Humaines et Sociales [LSHS] : 2 sièges

## Rappels des statuts actuels du Collège

Référence : <https://societes-savantes.fr/qui-sommes-nous/>

### Article 11 - Conseil d'administration

- Le Collège est administré par un Conseil d'administration de 18 personnes, femmes et hommes, désignées par la suite comme ses "Administrateurs" ou "Administratrices".
- Le mandat des Administrateurs et des Administratrices est de 3 ans, renouvelable une fois. Leur mode d'élection est détaillé dans le Règlement intérieur.
- Chaque membre actif peut proposer un.e ou deux candidat.e.s parmi ses adhérents. Les Administrateurs sont élus parmi les candidats par l'ensemble des membres actifs lors de l'Assemblée générale.

- Un Représentant élu membre du Conseil d'administration perd sa qualité de Représentant. Le membre qu'il représente est donc invité à désigner un autre Représentant.
  - Chaque Administrateur déclare chaque année ses conflits d'intérêts au Conseil d'administration. La notion de conflit d'intérêt est définie dans le Règlement intérieur.
  - Afin d'avoir une participation équilibrée entre disciplines et les sociétés savantes, les sièges du Conseil d'administration sont répartis entre trois collèges disciplinaires, à raison de six Administrateurs par collège disciplinaire. Les collèges disciplinaires sont les suivants :
    - Sciences et Technologies [ST],
    - Sciences du Vivant et de l'Environnement [SVE],
    - Lettres et Sciences Humaines et Sociales [LSHS].
  - Le rattachement d'un membre à un collège disciplinaire est décidé par le Conseil d'administration de l'association, sur proposition du membre.
  - Le Conseil d'administration est renouvelé annuellement par tiers à raison de deux sièges par collège disciplinaire. L'élection se fait par collège, en donnant aux candidats la possibilité de choisir leur siège dans l'ordre décroissant du nombre de voix. En cas d'égalité, le candidat du genre le moins représenté et le plus jeune dans ce genre a priorité.
-

## Groupe Sciences et Technologies

### Arquis, Éric

- Société savante : Association Française de Mécanique (AFM)
- Situation professionnelle : Professeur à Bordeaux INP ENSCBP
- Candidature à un second mandat

### Présentation

Je suis, depuis le début de ma carrière, enseignant dans une École d'ingénieurs, historiquement de Chimie mais qui est devenue une école de Physique puis de Biologie. Je fais partie des « physiciens » de l'établissement, plus spécifiquement des « mécaniciens » et plus finement encore, des mécaniciens des fluides et des transferts (thermiques).

J'ai été sur une durée assez (trop !) longue, Directeur de structures de taille et de couverture thématique croissantes, la dernière étant l'Institut de Mécanique et d'Ingénierie de Bordeaux, UMR CNRS multi-tutelles : Université de Bordeaux, Bordeaux INP, Arts et Métiers, INRAe. Par mon poste dans une École d'ingénieurs, bien qu'étant de formation universitaire, j'ai concilié une recherche fondamentale et une plus appliquée et développée à la fois une implication dans des organisations académiques (responsable GDR CNRS, Président Association Rentrée Atmosphérique, Sociétés Savantes : Présidence Conseil Scientifique de la SFT, Présidence de l'Association Française de Mécanique) et dans des relations partenariales (contrats, expertise ...).

Mon intérêt pour le Collège a été dès la mise en place de cette assemblée motivée par l'observation que, à côté de corps constitués comme les Syndicats, les CNU et CN du CNRS et d'autres, il y avait la place et le besoin d'un lieu de discussion, d'échanges, et je n'ai pas honte à le dire, d'un certain lobbying pour faire reconnaître le rôle de la communauté académique sur des sujets et dossiers transdisciplinaires. Les premières années de vie de notre Assemblée ont montré qu'une action commune pouvait être conduite, par exemple auprès d'élus à la représentation nationale (députés, sénateurs) pour passer des messages généraux. Certes tout n'a pas été couronné de succès, loin s'en faut, « remember » la LPR, mais cet échec est, hélas, partagé avec les autres organisations et n'est pas celui de notre Assemblée. En outre, les travaux menés au sein de l'Assemblée des SS ont clairement montré un partage d'idée sur nombre de sujets.

Je l'ai déjà évoqué plus haut, le Collège n'est pas un syndicat, encore moins un parti politique. Il a cependant une légitimité collective indirecte puisque passant par l'intermédiaire des Sociétés Savantes qui le constituent. Le rôle du Collège ne peut donc être de s'exprimer par exemple sur des aspects financiers de carrière mais par contre il peut avoir une opinion sur l'organisation générale de la Recherche (et ses moyens), sur la reconnaissance du Doctorat et sur la reconnaissance de la parole scientifique, sur l'éthique, sur l'égalité des genres, etc. La production de « tribunes » (en nombre limité...) peut sur ces sujets être un bon moyen pour toucher le public, le « grand » comme celui des décideurs (parlementaires, s'ils décident vraiment...).

La neutralité du Collège lui permet par rapport aux autres organisations de l'ESR d'avoir une voix qui porte, surtout par le nombre et la diversité thématique que nous représentons.

C'est cette ambition que je fais mienne et que je souhaite partager avec mes collègues au sein du CA.

Taillefer, Marc

- Société savante : Société Chimique de France (SCF)
- Situation professionnelle : Directeur de recherche au CNRS
- Page Web : <https://www.icgm.fr/marc-taillefer>
- Candidature à un second mandat

## Présentation

Après des études à l'université Paul Sabatier de Toulouse et une thèse en catalyse réalisée au Laboratoire de Chimie de Coordination de cette même ville, j'ai intégré le CNRS à l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier en 1992. Actuellement, je suis Directeur de Recherche au CNRS. Mes thématiques principales concernent la recherche de nouvelles voies de synthèse de médicaments ou de nouvelles stratégies permettant le biocontrôle des cultures, qui soient en phase avec les principes environnementaux et sociétaux actuels.

Je suis actuellement membre du CA du Collège des Sociétés Savantes Académiques de France (depuis février 2021). Au niveau associatif, je me suis également tout d'abord engagé à la Société Chimique de France (SCF) comme membre d'un club des jeunes régional, puis comme président de la section Languedoc-Roussillon, président de division (Division de Chimie Organique) et enfin président de la Société Chimique de France (de 2018 à décembre 2021).

Cet engagement général, qui a accompagné l'ensemble de mon parcours professionnel, témoigne de l'importance que j'accorde à la vie associative aussi bien pour ce qu'elle apporte à la communauté dans sa diversité, que pour ce qu'elle apporte à chacun de ses acteurs.

Libéré depuis mi-décembre de ma fonction de président de la SCF, et disposant ainsi de plus de temps, je souhaiterais enfin pouvoir mettre pleinement mon expérience dans le domaine associatif, au service du conseil d'administration du Collège des Sociétés Savantes Académiques de France et des missions qu'il aura à accomplir.

La première direction que j'aimerais explorer concerne les relations entre notre réseau de sociétés savantes et l'industrie, un domaine dans lequel, en tant qu'académique, j'ai acquis une bonne expérience.

Si de nombreux ponts existent entre académie et industrie, trop souvent persiste une méconnaissance respective entre nos deux mondes. Nombre de nos étudiants se dirigent pourtant vers une carrière industrielle. Par ailleurs, si la Collège des Sociétés savantes aspire à devenir un acteur et un interlocuteur central dans le domaine académique ou par exemple au niveau des instances décisionnelles, elle s'inscrit également dans une dimension sociétale. Dans ce dernier domaine, le monde académique et le monde industriel se rejoignent également.

Il me paraît ainsi important à notre niveau de prendre contact, d'échanger, voire de participer à des actions communes avec les acteurs quotidiens et les représentants de l'industrie, que ce soit au niveau national ou régional.

Dans un deuxième temps, j'aimerais m'intéresser au positionnement européen de notre association. D'autres structures ayant globalement des aspirations et objectifs voisins existent probablement dans d'autres pays (c'est le cas par exemple en Espagne). Il pourrait être intéressant de dresser un état des lieux des structures/associations existantes, de découvrir leur portée et leurs modes d'actions pour éventuellement s'en inspirer et échanger avec elles.

Enfin, des actions et enquêtes ont déjà été lancées au niveau des jeunes par le CA du Collège des Sociétés savantes. C'est un domaine pour lequel je souhaiterais partager le retour d'expérience que je viens d'avoir avec la SCF, sur une politique récente et en rupture à destination des jeunes, qui a permis sur l'année 2021 de drainer vers notre association des centaines de nouveaux adhérents, pour la plupart des lycéens et des étudiants.

C'est pour l'ensemble de ces raisons, que dans le cadre de mon engagement associatif renouvelé, je dépose ma candidature au conseil d'administration du Collège des Sociétés Savantes Académiques de France.

## Groupe Sciences du Vivant et de l'Environnement

### Allard, Bruno

- Société savante : Société Française de Myologie
- Situation professionnelle : Professeur des Universités, Université Claude Bernard Lyon 1, Institut NeuroMyoGène
- Page Web : <https://www.inmg.fr>
- Candidature à un premier mandat

Par la présente, je me porte candidat à l'élection des membres du Conseil d'administration du Collège des Sociétés Savantes Académiques de France. Dans les lignes qui suivent, je décrirai mon parcours et mes activités professionnelles, les principales responsabilités que j'ai exercées et exerce dans le domaine de la recherche et de l'enseignement, et mes motivations à me porter candidat à l'élection du CA du Collège.

J'exerce la fonction de Professeur des Universités, classe exceptionnelle 2<sup>ème</sup> chevron, à l'Université Claude Bernard Lyon 1. Depuis mon travail de doctorat en 1990 et mon recrutement comme Maître de Conférences en 1993, je m'intéresse à la physiologie et la physiopathologie de la cellule musculaire squelettique. Nommé professeur en 1998, j'ai eu la responsabilité d'une équipe de recherche dans une unité CNRS jusqu'en 2006, puis, pendant le contrat quadriennal 2007-2010, j'ai exercé la fonction de directeur d'une Unité CNRS de Physiologie Intégrative, Cellulaire et Moléculaire. En 2011, mon équipe a rejoint le Centre de Génétique et de Physiologie Moléculaire et Cellulaire, unité CNRS dont j'ai été le directeur adjoint, puis notre équipe a intégré l'institut NeuroMyogène (INMG), créé en 2016 et labellisé CNRS, Inserm et pôle stratégique de l'AFM-Téléthon. J'ai piloté un contrat Agence Nationale de la Recherche de 2009 à 2012 et j'en pilote un actuellement jusqu'en 2023. J'ai obtenu un financement d'allocation doctorale de la Fondation pour la Recherche Médicale de 2019 à 2022. Enfin, de 2014 à 2017, j'ai exercé la fonction de Reviewing Editor au Journal of Physiology (London), journal de 1<sup>er</sup> rang en Physiologie musculaire. En termes de responsabilités universitaires, j'ai exercé un mandat de 2012 à 2015 en tant que membre nommé au Comité National des Universités en section 66 (Physiologie). J'ai exercé la fonction d'expert au Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche de 2004 à 2014 en charge de l'évaluation des équipes d'accueil universitaires et des demandes de PEDR et PES. J'ai siégé en tant que membre élu du Conseil Scientifique de mon université de 2006 à 2012. J'ai participé à 37 jurys de thèse et 16 jurys d'HDR, à 15 comités de sélection de recrutement d'enseignants-chercheurs dont deux en tant que président. Je suis titulaire de la PEDR depuis 2000 sans interruption. Enfin, j'ai créé en 2011 dans mon université un master 2 de Physiologie et Pathologies Musculaires dont j'assume toujours la responsabilité.

En parallèle de mes activités de recherche et d'enseignement, je me suis impliqué dans différentes associations promouvant la recherche et la diffusion des savoirs en myologie. Depuis 2010 je suis membre du Conseil Scientifique de l'AFM-Téléthon en charge de l'évaluation des demandes de subventions internationales auprès de la Société. Depuis 2014, je suis membre élu du bureau de la Société Française de Myologie (SFM) et

exerce la fonction de représentant de cette société au Collège. D'une part, durant mes trois mandatures à la SFM, j'ai œuvré avec mes collègues du bureau à rapprocher les chercheurs du secteur fondamental et les cliniciens du secteur santé, en France mais aussi à l'étranger (Italie, Suisse) et nous avons aussi tenté de hisser la société au rang de société référente nationale en matière de Myologie, science des muscles et des maladies neuro-musculaires, envers le grand public. D'autre part, mon activité de recherche et d'enseignement, à l'interface avec la biophysique, ainsi que ma mandature au conseil scientifique de mon université m'ont conduit à interagir à de multiples reprises avec des collègues d'autres disciplines universitaires, du secteur santé, de la physique, de la chimie et du domaine des activités physiques et sportives. Mes collègues et moi-même avons constaté à quel point ces interactions contribuaient à un enrichissement de chacun dans nos domaines d'expertise respectifs.

C'est dans ce contexte et cet esprit que s'inscrit ma candidature à l'élection au CA du Collège. En travaillant dans ce conseil, je souhaite contribuer à construire et étoffer un réseau d'interactions entre sociétés savantes, françaises voire internationales. Aussi, en cette période où tout citoyen lambda, abreuvé de mésinformations et théories complotistes, s'affiche comme expert dans n'importe quel champ scientifique, il me semble crucial d'informer, communiquer et de susciter des débats avec le grand public et les médias, afin d'élever le collège au rang de référent et d'expert incontournable pour les sciences. Enfin, je contribuerai à ce que le Collège soit considéré comme un interlocuteur systématique, voire un conseiller de premier plan auprès des décideurs politiques et économiques, spécifiquement dans une échéance proche d'élections présidentielles et législatives.

## Léna, Clément

- Société savante : Société des Neurosciences
- Situation professionnelle : Directeur de Recherche INSERM, Chef d'équipe et Professeur associé à l'Institut de Biologie de l'ENS
- Page Web : <http://www.ibens.ens.fr/spip.php?rubrique53&lang=fr>
- Candidature à un premier mandat

## Parcours professionnel et associatif

Physicien et neurobiologiste de formation, je suis directeur de recherche à l'INSERM; je dirige une équipe à l'Institut de Biologie de l'ENS à Paris. J'ai été membre du Comité National de la Recherche Scientifique (section Physiologie 2008-12), membre du conseil scientifique du GDRi NeuroFrames (2014-8) et du GDR MultiElectrode (2010-14), je dirige le GDR NeuralNet (2015-23, structure pluridisciplinaire de >80 équipes en Neurosciences expérimentales et computationnelles). J'ai siégé au CA de l'Ecole Normale Supérieure (2011-14). J'ai été trésorier de la Société des Neurosciences, où j'ai également été en charge du Bureau des Jeunes Chercheurs (création des journées 'Réussir avec une thèse en Neurosciences'); j'ai été l'un des initiateurs de la refondation du colloque de la Société des Neurosciences (colloque Neurofrance). J'ai participé à la fondation, et été le premier trésorier du Conseil Français du Cerveau, qui associe les Sociétés savantes Françaises sur le système nerveux et ses pathologies ainsi que les associations de patients souffrant de pathologies neuronales.

## Ma motivation pour participer au CA du Collège

La nature de la recherche académique est encore trop mal comprise au sein de la société française, qu'il s'agisse du public (la crise Covid a fourni nombre d'exemples des conséquences de cette mécompréhension), du monde politique (dont la gestion de la recherche au cours des dernières décennies a rarement brillé par sa pertinence) ou du monde économique (qui est parfois beaucoup plus suspicieux que celui de la recherche sur l'intérêt des interactions avec le monde académique). Il est donc nécessaire d'aller au-devant des citoyens, dirigeants et du monde économique. Je suis particulièrement intéressé par le travail d'élaboration d'argumentations documentées afin d'éclairer les prises de positions du Collège.

## Vision du rôle du Collège dans le paysage de l'ESR français

Les publications du Collège depuis sa création témoignent de l'efficacité de la collégialité pour élaborer des avis riches, argumentés et pondérés pour promouvoir une recherche académique efficace et remplissant ses fonctions au sein de la société (création de connaissance nouvelle, transmission et formation, expertise). Je conçois la recherche institutionnelle comme un service public essentiel dans une grande démocratie, dont le travail est de faire vivre la connaissance. La diversité thématique au sein du Collège me semble une grande richesse pour remplir ce rôle et je serais donc heureux de pouvoir travailler avec des collègues de différentes disciplines et contribuer aux travaux du Collège. Le débat argumenté, la délibération instruite, vertus cardinales d'une véritable démocratie, sont aussi au coeur du débat académique !

## Massol, François

- Société savante : Société Française d'Ecologie et d'Evolution (SFE2)
- Situation professionnelle : DR CNRS, UMR 9017 CIIL, Lille
- Page Web : <https://sites.google.com/a/polytechnique.org/francoismassol/home>
- Candidature à un second mandat

## Introduction

Depuis sa création en 2021, je suis membre du CA du Collège, élu sur un mandat d'un an. Je me présente pour un nouveau (et dernier) mandat au CA car je souhaiterais agir dans les trois ans qui viennent sur (i) les nouvelles manières de publier, l'accès libre et les interactions entre le monde académique et l'édition scientifique et (ii) le dialogue avec la sphère politique, notamment sur la nécessité d'un dialogue entre sciences et instances décisionnaires.

## Activités en rapport avec les buts du Collège

Depuis 2015, je suis membre du CA de la SFE2 (Société Française d'Ecologie et d'Evolution).

En 2018, j'ai fondé (et je dirige depuis) l'initiative Peer Community in Ecology (PCI Ecology) qui vise à relire et recommander des preprints en accès libre, pour in fine se libérer du joug financier des grandes maisons d'édition. Du fait de mes activités pour PCI Ecology et de ma fonction d'éditeur pour une revue de société savante (Oikos), j'ai



acquis une certaine expérience de la sphère de l'édition scientifique (et de ses travers actuels).

Depuis 2019 je suis membre nommé suppléant au collège des professeurs de la section 67 (biologie des populations et écologie) du Conseil National des Universités. A ce titre, et du fait de mes activités dans les différentes commissions de recrutement auxquelles j'ai pu prendre part, je suis intéressé par les questions liées au recrutement de nos jeunes collègues et à l'évaluation des chercheurs et enseignants-chercheurs.

Depuis le mois dernier (Novembre 2021), je suis élu au conseil scientifique de l'université de Lille.

## Motivations

Je souhaiterais poursuivre mes activités au sein du CA, que ce soit au sein de la cellule chargée d'examiner les nouvelles adhésions au Collège mais aussi en développant des discussions et activités autour du domaine de la publication scientifique.

Comme mes activités de recherche se situent à l'interface entre plusieurs disciplines (mathématiques, statistiques, anthropologie, géographie, biologie cellulaire, immunologie) et l'écologie /évolution, j'ai souvent l'occasion d'échanger de manière informelle avec mes collègues d'autres disciplines au sujet des divers problèmes pesant sur le monde académique. De ce fait, j'ai pris conscience assez tôt des sujets d'incompréhension entre disciplines qui, me semble-t-il, jouent contre toute action concertée de l'ensemble de la sphère académique.

Mots-clés : écologie, évolution, interactions, modélisation, pathogènes, réseaux

## Bref CV

- 2004 – 2008 : Thèse de doctorat (Biologie des populations / écologie), Montpellier
- 2008 – 2012 : Chercheur à l'Irstea, Aix-en-Provence (laboratoire d'hydrobiologie)
- 2009 – 2010 : Séjour postdoctoral (Université du Texas, Austin, TX)
- 2012 – 2013 : CR CNRS, Montpellier (Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive)
- 2013 – 2018 : CR CNRS, Lille (Unité Evolution, Ecologie, Paléontologie)
- 2015 : HDR (Biodiversité et écosystèmes), Lille
- 2018 – : DR CNRS, Lille (Unité EEP puis CIIL)

## Groupe Lettres et Sciences Humaines et Sociales

### Boutrais, Magali

- Société savante : Enseignants Chercheurs en Sciences de l'Éducation (AECSE)
- Situation professionnelle : En activité. Maître de conférences en Sciences de l'éducation et de la formation. INSPE Académie d'Amiens. Membre du Centre Amiénois de Recherche en Éducation et en Formation (CAREF UR UPJV 4697) Université de Picardie Jules Verne
- Page Web : <https://www.u-picardie.fr/magali-boutrais--573601.kjsp>
- Candidature à un second mandat

### Parcours professionnel et engagements dans des sociétés ou associations

Depuis 2019, Maîtresse de conférences en Sciences de l'éducation et de la formation, Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (Inspé) de l'académie d'Amiens, membre titulaire de l'unité de recherche Centre Amiénois de Recherche en Education et en Formation (CAREF – UR 4697), Université de Picardie Jules Verne. <https://www.u-picardie.fr/unites-de-recherche/caref/accueil/centre-amienois-de-recherche-en-education-et-formation-386824.kjsp>

Depuis 2011, membre de l'Association des Enseignants Chercheurs en Sciences de l'Éducation (AECSE), en tant que doctorante puis jeune docteur, et maîtresse de conférences. <https://aecse.net/>

Depuis janvier 2020, membre du Conseil d'administration de l'AECSE, membre de la Commission « International » et de la Commission « Formation Dans et Hors l'École ».

Depuis 2010, membre du Groupe de Recherche sur l'Explicitation (GREX2) fondé par Pierre Vermersch. <https://www.grex2.com/>

### Mes motivations

Membre du CA du Collège depuis sa création en 2021, je souhaite poursuivre les actions entreprises au sein du collectif. En effet, j'ai participé à toutes les réunions mensuelles du CA du Collège depuis le début de l'année 2021, j'ai pris part à la commission qui a rédigé la Charte des membres associés, je fais partie également de la commission Enseignement scolaire et je me suis engagée dans le groupe de réflexion en vue d'une action pour la journée internationale du droit des femmes du 8 mars 2022. Je participe aussi à la commission Séminaires interdisciplinaires.

Par ma candidature au conseil d'administration du Collège des sociétés savantes académiques de France, je m'engage à diffuser et promouvoir les avis, méthodes et résultats des recherches en Sciences Humaines et Sociales (SHS) auprès de la société et de divers publics. Je suis convaincue que l'esprit critique de nos concitoyennes et concitoyens ne peut s'exercer que grâce à une meilleure connaissance de ces recherches et des points de vue différents dont elles éclairent les débats de société et d'actualité qui nous concernent toutes et tous.

A l'heure où les pouvoirs publics limitent les débats contradictoires avec les représentants de la société civile, à différents niveaux, et tendent à limiter ou à sélectionner la diffusion des savoirs issus des recherches académiques, il m'apparaît nécessaire de porter à la connaissance du plus grand nombre les avancées de ces recherches afin de nourrir le débat et d'informer largement les citoyennes et citoyens.

Je m'engage à représenter le collège de Sciences Humaines et Sociales, et notamment, mais pas seulement, les Sciences de l'Éducation et de la Formation, au sein du Conseil d'Administration du Collège des sociétés savantes académiques de France afin de nourrir les débats en son sein.

Je porterai également les avis et réflexions du Collège des sociétés savantes académiques de France auprès des sociétés et associations du Collège de Sciences Humaines et Sociales (SHS) et des sociétés et associations en Sciences de l'Éducation et de la Formation.

## Lurbe, Pierre

- Société savante : Société d'études anglo-américaine des XVIIe et XVIIIe siècles
- Situation professionnelle : professeur des universités honoraire
- Page Web : <http://hdea.paris-sorbonne.fr/faculty-staff/pierre-lurbe>
- Candidature à un second mandat

## Parcours professionnel et associatif

Au cours d'une carrière de plus de trente ans, après avoir été élève de l'ENS de Saint-Cloud, j'ai été enseignant-chercheur dans les départements d'études anglophones de cinq universités différentes : Université de Provence, Université de Caen, Université Rennes 2, Université Montpellier 3, et enfin Sorbonne Université, où j'ai été professeur de littérature et civilisation britanniques du XVIIIe siècle de 2015 jusqu'à ma retraite, le 1er septembre 2021. Cette diversité d'expériences, ponctuée par des responsabilités administratives variées, m'a permis d'avoir une bonne vision de notre carte universitaire.

Mon champ spécifique de recherche est l'histoire intellectuelle, et en l'espèce l'histoire des idées politiques et religieuses dans le monde britannique aux XVIIe et XVIIIe siècles. J'ai ainsi été amené à travailler avec des philosophes, des historiens, des spécialistes de littérature, tant en France qu'à l'étranger.

J'ai toujours été très impliqué dans la vie associative de la communauté angliciste, tant au niveau national qu'au niveau international. Pendant 12 ans au total, j'ai appartenu au bureau de la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (SAES). J'en ai été le trésorier de 1991 à 1996, le VP relations extérieures de 2010 à 2012, enfin le président de 2012 à 2016, et j'en suis président d'honneur depuis. Depuis deux ans, je préside la Société d'études anglo-américaines des XVIIe et XVIIIe siècles, qui fédère des anglicistes et des américanistes spécialistes de ces périodes, et qui publie une collection spécifique d'ouvrages à Manchester University Press. À l'international, j'ai représenté la SAES pendant 6 ans (2011-2016) au CA de ESSE (European Society for the Study of English), qui fédère une trentaine de sociétés nationales de toute l'Europe, et ai siégé dans diverses commissions de cette instance. Depuis trois ans, je suis représentant international pour la France de la Hakluyt Society, société savante britannique fondée en 1846, spécialisée dans l'édition scientifique de récits de voyage du XVIe siècle à nos jours.

## Motivations de mon engagement au sein du Collège

Je suis à l'heure actuelle membre du CA du Collège, auquel j'ai été élu pour un mandat d'un an lors de l'Assemblée constitutive du Collège en février 2021, et je suis candidat à ma propre succession.

Pendant l'année qui a précédé la création officielle du Collège, j'ai fait partie, avec Luc Bougé et Rémi Mounier, du groupe de travail qui a travaillé à la rédaction de ses statuts. Au CA, j'ai participé à la rédaction de la charte des membres associés, avec Claire Dupas et Magali Boutrais ; j'appartiens à la Commission enseignement, pilotée par Louise Nyssen, et au groupe de travail chargé de préparer la Journée internationale des droits des femmes (désignation de chercheuses remarquables), coordonné par Claire Dupas. Je coordonne les travaux de la commission d'extension des membres actifs, dont François Massol et Guy Wormser font également partie.

Je souhaite donc continuer à travailler avec mes collègues du CA pour mener à bien les différentes missions dans lesquelles je suis déjà engagé ; c'est le sens de ma candidature à ce qui serait, en vertu de nos statuts, mon second et dernier mandat.

## Vision du rôle du Collège dans le paysage de l'ESR français

Le Collège a une place tout à fait unique et singulière dans le paysage de l'ESR français, puisqu'il s'agit d'une fédération totalement originale qui est représentative de la totalité des champs disciplinaires. Le Collège peut donc puissamment contribuer à démontrer que par-delà les différences entre nous (ST, SVE, LLSHS), nous avons beaucoup plus de points communs que nous ne le pensions peut-être initialement. Le Collège peut donc devenir un pôle de référence, et être le porteur d'une parole autorisée (spécifique et distincte de la parole syndicale ou politique), qui s'adresse tant aux pouvoirs publics, qu'à la société dans son ensemble – peut-être pourrions-nous par exemple participer en tant que Collège à la Fête de la Science.

Une autre dimension fondamentale est la dimension horizontale à l'intérieur même du Collège: il serait bon que des manifestations scientifiques pluridisciplinaires nous permettent de travailler ensemble, de partager nos méthodes et nos savoirs, et de dépasser ainsi le clivage supposé entre "les deux cultures" (C. P. Snow) qui ne repose que sur une vision abstraite et déformée des choses.

## Page, Anne

- Société savante : Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (SAES)
- Situation professionnelle : Professeure des universités, Aix-Marseille Université
- Page Web : <https://lerma.univ-amu.fr/membre/page-anne/>
- Candidature à un premier mandat

## Parcours professionnel et associatif

Je suis professeure d'histoire et de civilisation britanniques à Aix-Marseille Université depuis 2009, spécialiste du XVII<sup>e</sup> siècle, et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France (2011-2016).

J'ai effectué deux mandats de vice-présidente de la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (VP Affaires Scientifiques puis VP Recherche) et j'ai piloté

l'organisation du congrès de la Société à Aix-en-Provence en 2019 (430 participants). J'ai ensuite présidé la Société d'Études Anglo-Américaines des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (2017-2020), pour laquelle j'ai fondé une collection à l'international, chez Manchester University Press. Toujours à l'international, j'ai été vice-présidente puis présidente de The International John Bunyan Society et, au titre associatif, j'édite les conférences annuelles d'une bibliothèque londonienne (Dr Williams's Library) et je suis l'une des vice-présidentes des Ami.e.s de cette institution.

Je co-dirige par ailleurs un réseau de recherche sur l'inscription universitaire des études anglophones en France depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, qui vient de déposer un projet ANR. J'ai dirigé le Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone (UR 853, Aix-Marseille Université), de 2016 à 2021 tout en étant directrice adjointe d'une Société Fédérative interdisciplinaire (arts, lettres, langues, philosophie, psychologie), et je suis aujourd'hui première vice-présidente de la section 11 du CNU. Je siége par ailleurs depuis trois ans au comité scientifique de OpenEdition, statuant sur les revues et les collections d'ouvrages.

## Motivations de l'engagement au sein du Collège

Lors de ma présidence de la Société d'Études Anglo-Américaines des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles j'ai participé, en 2019, aux réflexions de la Socacad, avant que les statuts ne soient formalisés. Cette expérience m'a convaincue de sa position stratégique et de l'importance de ses missions.

Le Collège fonctionne vis-à-vis de la cinquantaine de sociétés membres qui ont déclaré leur intention de le rejoindre un peu comme la SAES fonctionne vis-à-vis des quelque 30 sociétés affiliées. Ayant acquis au fil de dix ans de mandats associatifs ininterrompus une expérience des deux niveaux, et de la façon dont leur imbrication peut être structurante et profitable à un secteur tout entier, j'ai décidé de me porter candidate au CA du Collège, par souci de poursuivre ce travail à une autre échelle, mais aussi par goût du travail en commun.

Ma conviction est que le rôle des sociétés savantes indépendantes a été ébranlé par les réformes de ces quinze dernières années, surtout par les PIA successifs, qui ont privilégié un fonctionnement en mode projet toujours plus marqué, mais qu'elles ont de ce fait un rôle essentiel à jouer dans l'ESRI.

Pour des secteurs comme celui des LSHS, numériquement importants mais de plus en plus isolés et fragilisés par les réorganisations en instituts au sein même des universités, les sociétés savantes, qui ont une vocation nationale, sont un gage de stabilité et de visibilité.

## Vision du rôle du Collège dans le paysage de l'ESR français

La création de la Socacad, dont le Collège prend aujourd'hui la relève, a constitué une initiative tout à fait bienvenue dans le champ de l'ESRI.

En premier lieu, parce que la fédération englobe un éventail très large de sociétés qui en fait un creuset interdisciplinaire potentiellement très puissant et reconnu. Les modes de fonctionnement d'une organisation imbriquée comme celle-ci ne sont pas aisés à concevoir, mais c'est à ce niveau de structuration que le Collège pourra se faire entendre des acteurs institutionnels et obtenir une légitimité durable.

En second lieu, parce que le Collège a su construire au fil des années des interventions dans l'espace public reposant sur des argumentaires approfondis et solides (l'enquête sur le financement de la recherche publique en constitue un bon exemple) qu'il a portés auprès des décideurs politiques, notamment le Parlement. L'efficacité du plaidoyer suppose une crédibilité que la Socacad a su se forger et qu'il faut désormais poursuivre via le Collège auprès d'autres interlocuteurs, par exemple les organismes de recherche.

Parmi les multiples leviers d'action, je mentionnerai : (a) la nécessité de peser pour la valorisation du diplôme de doctorat, surtout hors ESRI (b) des actions pour renforcer le dialogue entre les chercheurs et les politiques, dont la crise sanitaire a révélé les failles, en matière de santé publique, mais aussi au-delà (c) un rapprochement avec les organismes parallèles à l'international et (d) la nécessité d'un dialogue soutenu avec le Comité pour la Science Ouverte pour affirmer le rôle des sociétés savantes dans ce domaine.